



Comme tout le monde j'aime quand il y a du soleil, comme tout bon jardinier j'aime la pluie, car je sais que mon jardin en a besoin. Cela fait maintenant plusieurs semaines qu'il ne pleut pas, que le jardin réclame et qu'il faut bien lui donner un peu d'eau. Nous en buvons bien nous aussi.

Les saints de glace cette année nous ont apporté soleil et chaleur. Ils ont fait mentir le dicton. Peut-être devrions-nous danser autour d'un totem pour faire venir une pluie salvatrice. Croyez-vous que cela réussirait ???

En ce jour, où je termine cette gazette, la météo nous annonce du soleil, encore du soleil, toujours du soleil...

Les jachères fleuries

Qu'est-ce donc qu'une jachère ?

C'est une terre qu'on laisse temporairement reposer pour permettre la reconstitution de la fertilité du sol. Au début du XXème siècle les jachères existaient encore, c'était l'équivalent de la rotation des cultures que l'on pratiquait dans les jardins. Par exemple, la première année l'agriculteur cultivait du blé, la deuxième année du maïs, la troisième année du colza et la quatrième année il laissait la terre en jachère. Les jachères, plus récemment, sont des terres non cultivées afin de réduire une production jugée trop abondante.

L'appellation récente et non agricole correspond à une parcelle de terre constituée de plantes sauvages locales semées que l'on trouve dans un jardin écologique et aussi à certains parterres de ville. Les jachères fleuries sont belles, faciles d'entretien et aussi d'un coût modeste. Elles attirent de nombreux auxiliaires, abeilles, papillons, oiseaux, petits mammifères... aussi bien favorables à vos jardins contre les parasites, qu'indispensables à la pollinisation. Composées de diverses espèces végétales, elles apporteront une bonne biodiversité à votre jardin et seront également un refuge pour les insectes.



Installer une jachère fleurie

Vous trouverez dans le catalogue des Jardiniers de France pas moins de onze mélanges différents de semences de fleurs, majoritairement annuelles, pour une installation et une floraison rapide. Il vous faudra quand même un minimum de préparation et d'organisation. L'emplacement que vous aurez choisi, de préférence au soleil ou à mi-ombre, sera préparé comme pour un semis dans votre potager. La terre sera débarrassée des herbes sauvages, des cailloux, aplanie, ratissée.

Vous n'avez pas besoin de prévoir une grande surface. Installez une petite jachère fleurie au pied de vos arbres fruitiers, autour du potager, entre les rangs de légumes, devant les haies... Lorsque la terre sera bien réchauffée, vers la fin avril ou le début du mois de mai, vous pourrez



semer. Il vous faudra environ entre 2 et 6 g de graines par m². Comme elles sont souvent très fines, il vaut mieux les mélanger avec du sable afin de faciliter les semis. N'oubliez pas d'arroser pour permettre la germination, et durant le premier mois, ensuite ce ne sera plus nécessaire. Elles n'ont pas besoin d'engrais, ni de produit de traitement. Laissez-les vivre.

Une jachère fleurie favorise la biodiversité

C'est ainsi que l'on désigne la diversité des espèces vivantes, végétales ou animales, y compris l'homme. Cette biodiversité, en milieu terrestre, est maximale dans les forêts tropicales ; en milieu marin,

c'est dans les récifs coralliens. Elle est indissociable de l'environnement qui conditionne la vie des différentes espèces. Si certaines se nourrissent des autres, il existe aussi des entraides, de la coopération entre les individus. **Plus la diversité est importante, plus les espèces s'autorégulent.**

Dans votre jardin, la mise en place de jachères fleuries contribue à augmenter la biodiversité végétale, en accroissant le nombre d'espèces par le semis, et animale, car les insectes, araignées, oiseaux, mammifères, reptiles, ainsi que les micro-organismes vont profiter du gîte et du couvert offerts par la jachère. **N'oubliez pas que plus la biodiversité végétale est importante, plus grande est la biodiversité animale.** Semer une jachère fleurie dans son jardin est un acte écologique, à condition de supprimer totalement tout apport de produits chimiques de synthèse.



Une jachère fleurie attire les auxiliaires

Les auxiliaires sont les aides des jardiniers : oiseaux, insectes, araignées, rongeurs... Ils se nourrissent des parasites des plantes, ils apportent leur contribution à la régulation des espèces, évitant ainsi l'usage des pesticides de synthèse.



Les oiseaux granivores, moineaux, tourterelles, pinsons, verdiers, chardonnerets, bouvreuils... se nourrissent de graines.

Les oiseaux insectivores, mésanges, rouges-gorges, troglodytes, merles, grives, roitelets, se nourrissent d'insectes mais aussi de vers et d'escargots.

Les hérissons aiment particulièrement les limaces, escargots, vers, insectes du sol et les chenilles. Un tas de bois sera leur abri pour l'hiver.

Les carabes sont aussi amateurs de limaces et escargots. Leurs abris se situent dans les hautes herbes, les tas de pierres ou de bois et sous les paillages.

Les musaraignes se nourrissent de vers, de larves, d'insectes terricoles. Elles s'abritent dans les tas de feuilles et de bois.

Les staphylins sont des coléoptères tout gris et omnivores. Ils dévorent les débris de végétaux et d'animaux, larves, acariens... Ils vivent cachés sous les herbes fleuries ou non.

Les araignées capturent les insectes ailés dans leurs toiles et de petits insectes ou larves et chenilles au sol pour celles qui ne tissent pas.



Les guêpes sont pour la plupart, carnivores, d'autres pondent dans les pucerons (*Ichneumon*) qui servent alors de nourriture à leur larve.

Les syrphes ressemblent soit à des guêpes, soit à des abeilles, mais ce sont des mouches. Ils ne piquent pas et se nourrissent de pucerons. Ils habitent dans les bois creux en hiver et dans les haies variées et touffues à la belle saison.

Les chrysopes ressemblent un peu à de toutes petites libellules aux ailes vertes et transparentes. Leurs larves sont redoutables pour les pucerons, cochenilles, chenilles, trips, acariens...

Les adultes se protègent dans les hautes herbes, les buissons, les arbres touffus.

Les coccinelles ont des larves particulièrement carnivores, elles dévorent pucerons, cochenilles, aleurodes...

Les cloportes sont des crustacés nettoyeurs. Ils ne s'attaquent qu'aux débris végétaux ou animaux morts, jamais aux plantes vivantes. Ils sont nombreux dans le compost où ils travaillent à la décomposition des matières organiques.

Une jachère fleurie limite l'entretien du jardin

Elle a un rôle de couvre sol. La surface de la terre est couverte par une végétation dense qui fait office de paillage. Le sol est protégé du soleil, du vent, de la pluie, de l'érosion, de la sécheresse. Les habitants du sol sont protégés et la biodiversité entretenue.

Elle a un rôle décoratif. Une jachère fleurie est composée d'espèces florifères dont la composition varie selon le rendu désiré. Les mélanges de graines peuvent être classés suivant la hauteur : jachère haute, moyenne, basse, couvre-sol... Elles peuvent être de couleur différentes : dominante rouge, ou bleu, ou jaune... Vous en trouverez aussi selon le type d'auxiliaires que vous voulez attirer dans votre jardin : jachère pour oiseaux, pour papillons, pour abeilles...



Quel que soit le type de jachère choisi, l'entretien est des plus simples : un peu d'eau au démarrage, ensuite laissez faire ! En quelques semaines, vous obtiendrez un effet tapissant et fleuri qui, très vite, attirera les insectes butineurs.

Monique Wachthausen
jardiniersdefrance91@free.fr

Faut-il tailler les tomates ? réponse : oui et non

Les jardiniers tailleurs le font afin d'accélérer la maturation des fruits avant les premiers froids et aussi pour en favoriser la grosseur.

Les variétés précoces, telle la Marmande, et celles à petits fruits, comme les tomates cerises n'ont absolument pas besoin d'être taillées.

Les variétés tardives et les grosses tomates, Cœur de bœuf ou Supersteack, apprécient la taille. Enlevez les gourmands et pincez au-dessus du 4^{ème} bouquet au maximum.

Un nouveau livre sur les tomates : *Tomates* de Serge Schall aux éditions Plume de Carotte

Astuces contre la cloque du pêcher :

Dès que les feuilles commencent à sortir, mettez des coquilles d'œufs crus, écrasées, dans un filet à fruits et suspendez-le dans votre arbre. C'est paraît-il très efficace.

Vous pouvez aussi planter de l'ail (culinaire ou d'ornement) autour de l'arbre et à l'aplomb de la ramure. En deux ans, trois au maximum, votre pêcher ne vous présentera plus de feuilles cloquées.

Vous connaissez tous l'adage : " un binage vaut deux arrosage "

Je viens d'en apprendre un autre " un paillage vaut quatre arrosage "

Le paillage, qu'il soit organique ou minéral, agit comme une couverture, il empêche l'évaporation de l'eau du sol. Des expériences ont montré que l'on pouvait diviser par quatre la quantité d'eau apportée à un terrain paillé. Par contre, le paillage organique nourrit le sol ce que ne fait pas le paillage minéral.

Petite salade de fèves :

Ecossez 800 g de fèves, puis faites-les cuire 5 minutes dans une casserole d'eau bouillante, salée.

Egouttez-les, passez-les sous l'eau froide pour arrêter la cuisson, puis vous les pelez (les cuisiniers disent « dérobez les fèves ». Mélangez-les avec des carottes et de la betterave crue râpées. Assaisonnez avec une vinaigrette aromatisée à la sauce de soja ou de cumin, de curry à votre choix.

C'est tout simplement délicieux.

